Mazarin
3595

Satyre svr les trovbles de Paris.

RARE BOOK
COLLECTION

THE LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF
NORTH CAROLINA
AT
CHAPEL HILL
Mazarin
3595

UNIVERSITY OF N.C. AT CHAPEL HILL
00023010723

3595

SATYRE
SVR
LES TROVBLES DE PARIS,
EN VERS
BVRLESQVES.

A ROVEN.

M. DC. XLIX.

SATYRE
SVR LES TROVBLES
DE PARIS,
EN VERS BVRLESQVES.

PArdieu si faut-il que ma Muse
Déroüille aussi sa Cornemuse,
Et s'ingere de discourir
Vne fois auant que mourir
Du temps present, dea ma Commere,
Puis qu'il n'est fils de bonne mere
Qui n'en discoure à trauers chams:
Ils ont assiegé, les méchans,
Sans raison Paris la grand' Ville.
Or bien, si par Guerre ciuile
Il faut mourir, qu'y feroit-on?
Brutus est bien mort, & Caton,
Pour ne voir leur Cité soûmise,
Mais quoy tout pays toute guise,
En France où tels faits lieu n'ont point
Sauue le moule du pourpoint,

Ie n'y ſçay meilleure fineſſe,
Que d'enuoyer gens à Gonneſſe,
En dépit du Rouge Animal,
Et ne le dis pour aucun mal
Qu'on ſouhaitte à tel perſonnage;
Si toutefois il déménage
Comme l'on dit ſes cheuaux prés,
I'en voy bien peu courir aprés
Euſt-il cent fois coupé leur bourſe;
Pour moy qui n'ay l'ame rebourſe,
Ie luy veux dire, ô grand Agent!
Paix par tout, & prenez l'argent
(Qui reſte au ieu conuient entendre)
Car deſormais d'autre en pretendre,
Ce ſeroit ſans vous offenſer
Folie à vous que d'y penſer.
Le Parlement que Dieu beniſſe
Mettra tel ordre à la Police,
Que ſans eſtre Noſtradamus,
D'Emery, doublement camus,
Ie voy deſia, ſi pis n'arriue;
Vous ſouuient-il quand aux qui viue
On reſpondoit ſi hautement
Viue la Cour de Parlement?
Vous ſouuient-il de ces boutades
Qu'on veit alors des Barricades,
Ce ſont d'étranges Compagnons,
Que ces Gens qui teſte aux oignons

Iurent

Iurent en courant par la Ville,
Que le Marquis de la Vieville
Vous en dise son sentiment.
Quand reconduit sans compliment
Rheims eut auecq grande cohorte,
Le bon seigneur hors de la porte:
Mort sans mentir plus d'amoitié
Il sembloit vn Dieu de pitié,
Et n'est taffetas de la Chine,
Mieux peint qu'estoit lors son eschine,
Craignez vn semblable méchef,
Autant en pend sur vostre chef,
Malgré cette garde si forte;
Mesme i'ay peur qu'ainsi n'escorte
De gens mutins vn gros flocon,
Maints Partisans à Montfaucon,
Gare la Chambre de Iustice,
Quand tous seroient fins comme espice,
Ie les y voit fort empeschez;
Bienheureux ceux dont les pechez
Sont couuerts, dit le Roy Prophete,
O que de Gens verront la Feste,
Que de valets hors des maisons,
Que de Saluez & d'Oraisons,
Pour ces saints à la Montoronne;
En leur honneur mesme on nous donne,
A ce qu'on dit, amples pardons,
Vers le Dimanche des Brandons
S'en doit expedier la Bulle;
Cecy soit dit par preambule,
Car ie vous veux entretenir
De tous les cas que suruenir
On a veus depuis la bataille,
Où frapant d'estoc & de taille,
Nos gens firent vn tel échec,
Des gens du Duc Charle, & de Bec;

Aprés qu'on en eut la nouuelle,
Qui fit trembler iuſqu'à Bruxelle,
Dit des Boufons l'original
Bautru, plaiſant du Cardinal.
On tint Conſeil en diligence,
Le Chancelier mit en balance
Si l'on prendroit furtiuement
Quelques mutins du Parlement,
Ennemis declarez du Rouge,
Adiouſtant, pourueu que ne bouge,
Sire Paſquier, Maiſtre Simon;
La Reyne dit, vrayment ſamon,
I'en ſuis d'auis, par ma fy voire,
I'aymerois mieux qu'il eut la foire,
Ce Brouſſel, & qu'il fuſt pendu,
Quoy, faire ainſi de l'entendu!
Qu'il ſe meſle de ſa pratique.
Sur ce Gaſton le pacifique,
Dit, à quoy bon s'embaraſſer,
Vaut-il pas mieux ſon temps paſſer,
En grand déduit prés des Donzelles,
Que d'auoir procez & querelles;
Ouy, dit-on, mais quand cettuy-cy
Manque, Donzelle manque auſſi:
Sur tout en ce ſiecle où nous ſommes,
Où l'on n'amuſe auec des pommes
L'Enfant Amour, & des Bijous,
Vous le ſçauez trop mieux que nous
Qu'à la Cour Gratiſon ne baiſe,
Monſeigneur, qui tant à voſtre aiſe
Diſcourez du gouuernement:
Par la morbieu le Parlement,
Reprit Gaston, m'a fait entendre,
Que ſi ie veux ſon party prendre,
I'auray dans bref aſſez d'eſcus
Pour emplir cecy de Cocus.

Puis quand m'osteriez vos Dames,
Les Conseillers prester leurs femmes,
Viendroient à tas, point n'en doutez,
Au bien du peuple ils sont portez,
Et le feroient, dea, ie le gaige.
La Riuiere oyant ce langage,
Tire à part son Maistre, & luy dit;
Que n'offrez-vous vostre credit,
Pauure Prince, en changeant de game,
Quatre millions, par sainte dame,
Nous sont Hoc, & le Cardinal,
S'en va me faire Abbé Banal:
Il n'est Crosse en fin qui m'échape,
Iamais nepveu du defunct Pape
N'y fit œuure: aussi-tost Gaston
Recommençant d'vn autre ton,
Tant il est Prince adroit & sage,
Si vous voulez qu'on mette en cage
Broussel, & d'autres, ce dit-il,
I'en suis d'accord, ainsi soit-il.
Messieurs, tenez-moy, ie vous prie,
Car si iamais i'entre en furie,
Ie les c'est assez que leans,
Ainsi dit Monsieur d'Orleans,
Acheuant d'vn air authentique
Ce discours graue & politique.
Le Mazarin, quoy qu'interdit,
Prit la parole, & s'étendit
D'vne mignarde & docte langue,
Sur chaque point de sa harangue,
Par le menu tout rapporter,
Le Lecteur pourroit dégouster.
Sa fin fut, ô Reyne Regente,
Reyne subtile, intelligente,
Si iamais en France il en vint,
Le Peuple est-il pas Quinze-vingt,

De ne voir vos vertus si rares,
Trouuer en vous aucunes tares;
Ie ne pus onc encor qu'exprés
I'y regardasse d'assez prés:
Mais quoy, femme n'est si prudente,
Que d'éuiter la dent mordante
Des François vulgaire imperit,
Qui de parler a grand prurit:
Paris sur tout est vne Ville,
Vn peu suiette au Vaudeville;
Et suis d'auis que sur les doigts
De ce Paris en Badaudois
Nous donnions auant toute chose,
Chacun y rit, chacun y glose,
Chacun y parle en souuerain
Contre le pauure Mazarin;
Ils redemandent leur pecune,
Mais ce sont gens pleins de rancune;
Ie ne voudrois en verité
Vn sol au moindre auoir osté;
Ne faut-il pas qu'on me guerdonne,
Tout est au Roy qui tout me donne;
S'ils sçauoient ainsi raisonner,
Nous n'aurions peine à terminer
Ces si frequentes assemblées
Qui nos delices ont troublées,
Qu'y faire, il se faut consoler,
Si le loisir de m'en aller
On me laisse, il ne m'en chaut mie;
Et vous diray, Reyne m'amie,
Cherchez qui gouuerne l'Estat,
Ie m'en vais estre Potentat,
A Piombin, terre Papale,
Auecq tel si que l'on m'empale
Sauf le respect Italien,
Si iamais du Sicilien

On a vent ou voye en la France,
N'en ayez point de déplaiſance,
Reyne Regente, adieu vous dis,
Nous nous verrons en Paradis.
Ce mot fit pleurer l'Aſſemblée,
Deſia du fait aſſez troublée.
Le Grand Maiſtre ſeul homme altier
Iuroit auſſi fort qu'vn chartier:
Comment, mort, trois teſtes pelées,
Auec autant d'écerueleés
Nous feront peur: quand Lucifer
Enuoyant les troupes d'enfer
Sous Fairfax, & ſous pire encore,
Voudroit ſauuer cette pecore,
Ce Brouſſel à barbe d'oignon,
Ie ſangleray le compagnon,
Si tres-bien qu'en toute ſa vie
De jaſer il n'aura d'enuie,
Il veut r'auoir frais détournez,
Seize millions, c'eſt pour ſon nez,
Nous les luy rendrons on s'y bote,
I'entens morbieu porter la hote,
Si ie ne vole impunément
A la barbe du Parlement;
Pourquoy le Roy m'a-t'il fait eſtre
Sur-Intendant auec Grand Maiſtre:
Touchez là monſieur Mazarin,
Ie vous retiens pour le parain
Du premier fils de voſtre Niepce,
En attendant que l'on me feſſe,
Si ie ne mets à la raiſon
Brouſſel encor' que cét Oyſon
Soit méchant comme vn Aſne Rouge:
Qu'aucun de vous donc ne ſe bouge;
Mort! teſte! il iura tant de fois,
Qu'on fit le ſigne de la Croix;

Non ſans crier l'homme de guerre,
Petites gens, dit le vulgaire,
Ont tous la merde auprés du cœur,
Le Parlement eſt vn moqueur,
Commença Seguier le ſaint homme,
De vouloir mettre pour la ſomme
De cinq cens millions, ou peu plus
En tel deſordre le ſurplus,
Car ie ne penſe à tout comprendre
Que dauantage on ait ſçeu prendre,
Depuis le temps qu'eſt deuant Dieu
L'Archi-preneur de Richelieu:
I'y mets ce que l'on donne aux Princes,
Ce que glaner par les Prouinces
Vont nos Meſſieurs les Intendans;
Ce ſont ceux-cy, merde en leurs dents,
Qui nous ont gaſté noſtre affaire,
Les Parlemens nous n'aurions braire,
Sans qu'ils rognoient en verité
De ces grands Corps l'authorité:
Adiouſtez que dame Polette,
Au fou ſert auſſi d'alumette;
Quoy qu'il en ſoit par intereſt
Ils ont forgé ce bel Arreſt,
Que d'vnion la France appelle,
Et pour moy le né on me pele
Quand on dit qu'ils ſont gens de bien,
Qui du comment, non du combien,
Ont cure en exerçant leur charge.
Seguier qui n'eſt homme ſi large,
A cure en amaſſant du bien,
Non du comment, mais du combien;
Et croy que telle ont la penſée,
Toutes gens à teſte ſenſée,
Pourueu que bonne en ſoit la fin:
Mais ie crains fort qu'à la par fin

Rendre gorge à tous on ne faſſe ;
Car cecy n'eſt que la Preface,
Et toſt ou tard ſur l'échafaut,
Freres Gripeurs, mourir nous faut ;
Non que ie manque de courage,
Mais ie ne ſçay par quel preſage
Depuis deux iours certain friſſon
M'a rendu froid comme vn glaçon,
Taſtez comment mon cœur palpite ;
Va de par dieu ſi i'en ſuis quite
Pour vn million, voire pour deux,
Sortir d'vn pas ſi hazardeux :
On vous fera, n'en ayez doute,
Qu'aucun de vous rien ne redoute,
Dit Anne, & ne ſoit ſoucy,
Chacun repart bien granmercy.
Et l'on conclud qu'il falloit prendre
Monſieur Brouſſel, ſauf à le rendre.
Ainſi fut fait, ainſi fut dit,
Au lendemain l'on attendit ;
Et chanté que fut en muſique
Vn Te Deum fort authentique,
A petit bruit ſans grand arroy
Furent ſaiſis de par le Roy
Brouſſel & Blancmeſnil encore,
En quoy l'eminente Pecore
Fit, dit-on, vn grand pas de clerc,
Pendu fut-il tout haut & clair,
D'embler au gré d'vne vermine
Les gens de bien dont eſt famine,
Car ces deux ſont par mon ſerment
La fine fleur du Parlement.
A peine eſtoit la renommée
D'vn tel fait aux Halles ſemée,
Que Georget, Paſquette, & Phlipot,
Courans ainſi que poix en pot,

Crioient tout du haut de leurs testes,
Quoy donc nous prent-il pour des bestes
Cét Etalien, ce Gripe-tout,
Ne verrons-ie iamais le bout
Des suscites & manopoles;
I'ont bien affaire d'Espagnoles,
Et d'Etaliens pour nous voler;
Qu'il se resoude à détaler,
S'il ne nous rend Monsieur Bruselles,
Mais croyons-ie que sur nos selles,
Comme i'auons tousiours esté,
A la teste il nous soit ietté.
Non, non, ma Gommere Pasquette,
Il faut secoüer la iaquette
De l'Etalien dans sa maison:
Mercy-dieu, iuroit Alizon,
Si ie l'attrape dauanture,
Il peut bien garder sa nature,
Car ie le veux chastrer tout net,
Ce monsieur au Rouge Bonnet.

FIN.